

L'ENSG, toute une histoire !

L'AAE a interviewé deux anciens directeurs de l'ENSG dans l'optique de connaître un peu plus l'histoire et les débuts de cette école. Voici leurs échanges.

AAE : Bonjour Messieurs, comme vous nous l'avez dit, vous êtes tous les deux des anciens directeurs de l'ENSG. Vous avez exercé durant quelles années ?

R. d'Hollander : Oui en effet. J'ai été le directeur de l'ENSG de 1971 à 1980 et Raymond Testard de 1984 à 1993.

AAE : Nous sommes ici pour que vous nous racontiez l'histoire de l'ENSG, comment décririez-vous son évolution depuis sa création ?

R. Testard : L'ENSG a été créée pendant la guerre en 1941, et elle a beaucoup évolué depuis cette période, vous imaginez bien, surtout avec le progrès technologique qui a fort impacté les formations. En guise d'exemple d'évolution visuelle, je vais vous montrer les différents logos de l'école, de sa création à aujourd'hui.



AAE : Avant l'ENSG, qui enseignait les sciences géographiques ?

R. Testard : Il faut remonter en 1747, date à laquelle est créée l'Ecole des ponts et chaussées (que vous connaissez d'ailleurs puisqu'elle occupe désormais le même bâtiment que l'ENSG à Marne-la-Vallée !) pour comprendre l'évolution de l'enseignement des sciences géographiques. L'Ecole des ponts fût la première école française où ces disciplines étaient enseignées. Il s'agissait à l'époque d'une demande de Trudaine, responsable des Finances et des

Travaux publics, pour pallier l'impossibilité de disposer de plans topographiques homogènes sur l'ensemble du royaume.

L'année suivante, en 1748 donc, l'École du génie militaire de Mézières est créée, et a pour objectif de former à la fois les officiers du génie, mais aussi les ingénieurs pour les Camps et Armées, ancêtres des ingénieurs géographes militaires.

Nous avons donc d'un côté les ingénieurs civils des Ponts et Chaussées, et de l'autre les ingénieurs militaires de l'École du génie. Il n'allait pas s'en dire qu'une rivalité existait entre ces deux-là, l'École des Ponts ayant constaté que le Génie Militaire lui enlevait ses meilleurs élèves.

À la fin du XVIII^e siècle, le « comité des Savants » exprime le besoin de former des ingénieurs polyvalents pour les besoins civils et militaires. C'est ainsi que l'École centrale des Travaux Publics voit le jour le 11 mars 1794. Cette école est devenue par la suite l'École Polytechnique, dont vous avez probablement entendu parler ! L'École Polytechnique servait de recrutement pour l'École des géographes du Cadastre, créée en 1795, qui forme des ingénieurs rétribués par l'Etat, dont la mission est de dresser les cartes au 1/20000^{ème} nécessaires aux travaux des arpenteurs choisis et rémunérés par les départements. Mais, malheureusement, elle disparaît en 1797.

AAE : Et donc où vont alors les personnes sortant de l'École Polytechnique ?

R. Testard : Elles vont à l'École des ingénieurs géographes, qui a été créée en 1809 au Dépôt de la Guerre. Fait étonnant : dans cette école, deux années étaient consacrées à l'étude pratique de la géodésie et de la topographie et pendant quatre mois chaque année, les élèves opéraient sur le terrain, sous la conduite de professeurs. Et c'est cette formule qu'a adoptée l'ENSG 133 ans plus tard lors de sa création !

AAE : On dit que l'IGN a été créé dans la continuité du Service géographique de l'armée, c'est bien vrai ? Pouvez-vous nous en dire plus sur le SGA ?

R. d'Hollander : Oui en effet, l'IGN a vu le jour en 1940 lorsque la nécessité de démilitariser les compétences cartographiques du SGA s'est fait ressentir.

Le Service géographique de l'armée (SGA) a été créé en 1887 et a succédé au Dépôt de la Guerre dont nous parlions tout à l'heure. En 1883, l'École de dessinateurs géographes a été créée et a été rattachée au SGA. En 1939 elle a été repliée sur Bordeaux, à cause de la guerre.

AAE : Et que faisait le SGA ?

R. d'Hollander : Pour recruter ses officiers, il faisait appel à des volontaires qui réussissaient le test d'aptitude au dessin topographique. Cependant, ces derniers n'étaient que brièvement formés au levé topographique, ils acquéraient des compétences via leur expérience personnelle, et restaient généralement 3 ans, ce qui n'était pas optimal pour le SGA. C'est ainsi qu'en 1939, le SGA proposa de créer une École supérieure du service géographique.

AAE : On s'approche alors de l'ENSG...

R. d'Hollander : Tout à fait ! L'IGN a vu le jour en 1940 mais pour que l'institut fonctionne correctement, il fallait des personnes capables de mettre en application les techniques qui ne cessent d'évoluer. Qui dit personnes formées dit école spécialisée : l'ENSG !

R. Testard : L'ENSG a ouvert pour la première fois en octobre 1941. À cette époque, elle était située à l'hôtel de Pommereu dans le 7^e arrondissement de Paris (67 rue de Lille, si des curieux veulent chercher), lieu bien différent du site actuel à Marne-la-Vallée ! J'ai d'ailleurs plusieurs photos du lieu de l'époque :



ENSG PARIS
Hôtel de Pommereu - Salle de dessin cartographique - 1942 -



ENSG PARIS
Hôtel de Pommereu - Extérieur - 1943 -



ENSG PARIS

Hôtel de Pommereu - Instruments - 1943 -



ENSG PARIS

Hôtel de Pommereu - Bureau du directeur - 1943 -

R. Testard : L'École comprenait trois cycles : ingénieurs géographes, ingénieurs des travaux géographiques de l'Etat et adjoints techniques.

Pendant cette même période, l'École des dessinateurs géographes, souvenez-vous-en, est revenue sur Paris et fut installée dans le même bâtiment que celui des cartes en relief. (au 27 rue de Barbet de Jouy, toujours pour les curieux). Elle a été ensuite rattachée à l'ENSG, avec la nouvelle appellation « Division des élèves cartographes » en 1943.

AAE : En 1941 donc, l'ENSG était dans le centre de Paris, et ensuite elle a été à Saint-Mandé c'est bien ça ? Là où se trouve l'IGN ?

R. Testard : Alors oui et non, je vous explique. Avant de déménager à Saint-Mandé, l'École a d'abord été transférée fin novembre 1944 à l'Hôtel de Rohan, situé au 35 bis boulevard des Invalides et y resta jusqu'en 1953, date à laquelle elle déménagea à Saint-Mandé.

J'ai également une photo à l'Hôtel de Rohan si vous voulez. Ces salles avec hauts plafonds et moulures faisaient davantage penser à un appartement luxueux qu'une salle de classe vous ne trouvez pas ?



ENSG PARIS
Hôtel de Rohan - salle de classe -

Et voici une photo d'élèves en plein travaux pratiques de topographie :



ENSG PARIS
Travaux pratiques de topographie aux bords de la Seine - 1944 -

En 1953 donc, l'ENSG déménage à Saint-Mandé, dans des baraquements provisoires jusqu'en 1957, et ensuite dans des bâtiments définitifs, jusqu'en 1996. Voici quelques photos de l'extérieur et des salles de classe de l'époque :



ENSG SAINT-MANDÉ
Baraques provisoires - 1957 -



ENSG SAINT-MANDÉ
Salle de restitution et de dessin - 1958 -



ENSG SAINT-MANDÉ
Salle de dessin cartographique - 1968 -



ENSG SAINT-MANDÉ
- Cours - préparation à l'admission
d'élèves dessinateur - 1968 -



ENSG SAINT-MANDÉ
Travaux pratiques de restitution photogrammétrique
à l'appareil Multiplex - 1974 -



ENSG SAINT-MANDÉ
Cartographie assistée par ordinateur
à la table Benson - 1984 -



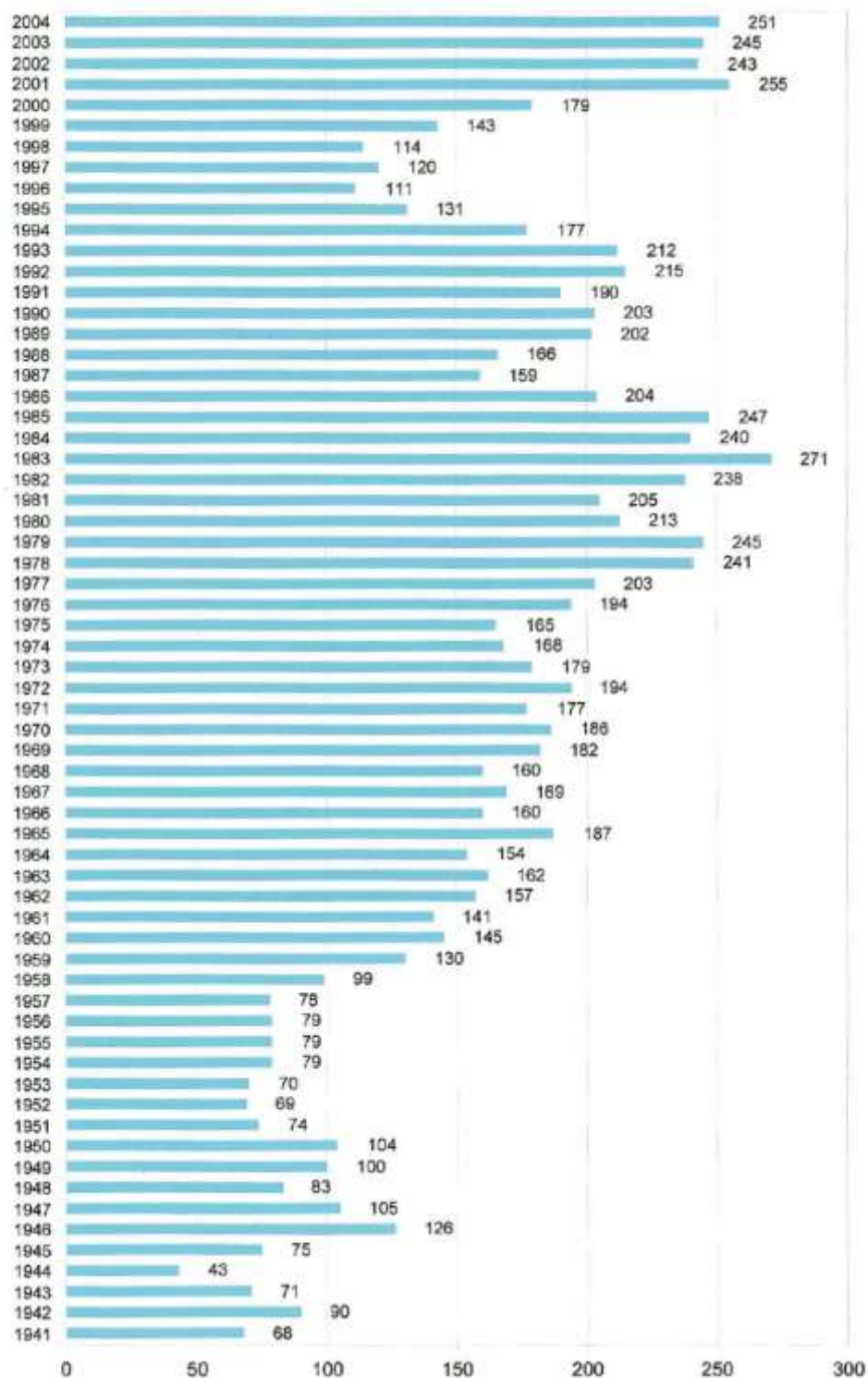
ENSG SAINT-MANDÉ
Façade du bâtiment - 1996 -

AAE : En 1996, c'est le dernier déménagement à Marne-la-Vallée il me semble ? Pourquoi ?

R. Testard : Oui en effet, en 1996, l'ENSG déménage une dernière fois à Marne-la-Vallée. Il faut savoir qu'en plus des élèves français, l'ENSG recrutait un nombre important d'étudiants étrangers, nombre qui dans les années 80 a beaucoup augmenté. Les logements à Saint-Mandé devenant trop petits, il a fallu déménager. Notez que jusqu'en 2004, l'ENSG a contribué à la formation d'environ 1600 élèves de 90 pays différents, donc 1000 élèves originaires d'Afrique ! Et ce chiffre a bien évidemment augmenté, 18 ans plus tard. En 2021 l'école atteignait les 367 étudiants !

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DES ÉLÈVES DE L'ENSG DE 1941 À 2004

Les effectifs pris en compte sont ceux des élèves ou stagiaires qui ont suivi un enseignement long d'au moins 6 mois.



AAE : Quels changements cela a-t-il entraîné au niveau des formations, équipements etc ?

R. Testard : Le site de Marne-la-Vallée est environ $\frac{1}{3}$ plus grand que celui de Saint-Mandé. Cet agrandissement a permis de regrouper des unités comme la cartographie qui se déroulait à Montreuil, ou bien les ateliers de photogrammétrie qui étaient dans la "tour" à l'IGN. L'installation à MLV a permis d'offrir plus d'espace au matériel de photogrammétrie, ainsi qu'au parc informatique de l'école qui a cru de manière spectaculaire entre fin des années 90 et début des années 2000.

Vous vous doutez également que le nombre de salles d'études de projet a également augmenté, les salles de TP sont devenues plus adaptées, le CDOS est plus spacieux, et le foyer des élèves est davantage adapté aux loisirs des étudiants. La cafétéria et la grande cantine sont également deux améliorations de cet endroit.



- 1 : Hôtel de Pommereu
- 2 : Hôtel de Rohan
- 3 : IGN

Carte des différents lieux où l'ENSG a déménagé

AAE : Et Forcalquier dans tout ça ?

R. d'Hollander : Ah Forcalquier ! Le stage terrain des élèves de l'ENSG, sous le soleil de Provence, on ne peut pas rêver mieux comme endroit non ? Pourtant au début il s'agissait d'un stage dans des brigades militaires...

Les élèves étaient en effet affectés temporairement dès mai dans les brigades de la 2^e Direction pour la géodésie et dans la 3^e Direction pour la topographie, et ce pour les 3 catégories d'élèves (rappelez-vous ingénieurs élèves géographes, élèves ITGE et adjoints techniques). Ils y étaient envoyés dès mai, un peu comme les élèves de nos jours. Seule l'instruction en astronomie était dispensée par l'école. Cette brigade a été hébergée dans plusieurs lieux au cours du temps : d'abord à Puylaurens en 1943, puis à Sillé-le-Philippe et à Bellus en 1946, et enfin au moulin de Goult. Goult était une localisation parfaite pour l'astronomie tant pour sa luminosité de l'air que par son faible degré hygrométrique. Ils avaient d'ailleurs déterminé auparavant l'implantation de l'Observatoire de Haute-Provence non loin de Goult, ce n'est pas un hasard !

C'est à partir de 1947 que l'école n'envoya plus d'élèves dans les brigades. Un centre d'instruction de géodésie est créé dans la région de la Fare et de Mormoiron, un centre pour la « phototopographie » à Bonnieux, et un centre de préparation photogrammétrique à Meursault. Ainsi les IG et ITGE font la totalité de leur stage de 4 mois sous l'égide de l'école, et les adjoints techniques y restent 2 mois.

En 1948 on parle de « groupe de brigades de l'École » comprenant 4 brigades : géodésie-astronomie pour les IG, géodésie pour les ITGE et phototopographie et stéréopréparation pour les adjoints techniques. En 1956 on parle alors de « groupe d'instruction de l'École » et enfin de « groupe d'instruction » à partir de 1969. Si je suis bien à jour, on parle encore de groupe d'instruction de Forcalquier non ?

AAE : Oui, ce terme est encore employé de temps en temps, même si les élèves parlent plus de stage terrain. Le groupe d'instruction dont vous nous parlez faisait son stage à Forcalquier ?

R. d'Hollander : Non pas dans un premier temps. Plusieurs centres d'instruction ont été créés en Provence : dans la région de Goult-Apt, Banon, Reillanne, Céreste, Roussillon. C'est en 1956 qu'un centre a été installé à Forcalquier, qui occupa plusieurs locaux comme la gare désaffectée de Forcalquier ! C'est en 1967 que le centre a déménagé au sommet de la colline Saint-Marc, que nous connaissons bien ! Ce bâtiment était d'abord destiné à accueillir des enfants, les salles étaient donc décorées en conséquence : fresques enfantines sur les murs etc... et jusqu'à récemment, il y avait un toboggan, un pédiluve et un bac à sable dans l'enceinte !

Le centre a été agrandi en 1985 avec un terrain doté d'histoire : ce terrain comprenait une grande dalle circulaire qui a supporté un télescope utilisé par un amateur ayant pour mission d'évaluer la transparence de l'atmosphère en vue du choix du site de l'Observatoire de Haute-Provence dont je vous ai parlé plus haut, quelle coïncidence !

Tenez quelques photos des stages au cours du temps :



ENSG GROUPE D'INSTRUCTION
Salle d'études de Banon, stages d'officiers sahariens
- astronomie, géodésie, stéréopréparation -
Centre de topographie à petites échelles



Travaux de lever à la planchette en Provence ; la tradition pédagogique perdue, avec juste raison.



Travaux de topométrie exécutés par les élèves dans les anciennes installations démilitarisées du Plateau d'Albion.



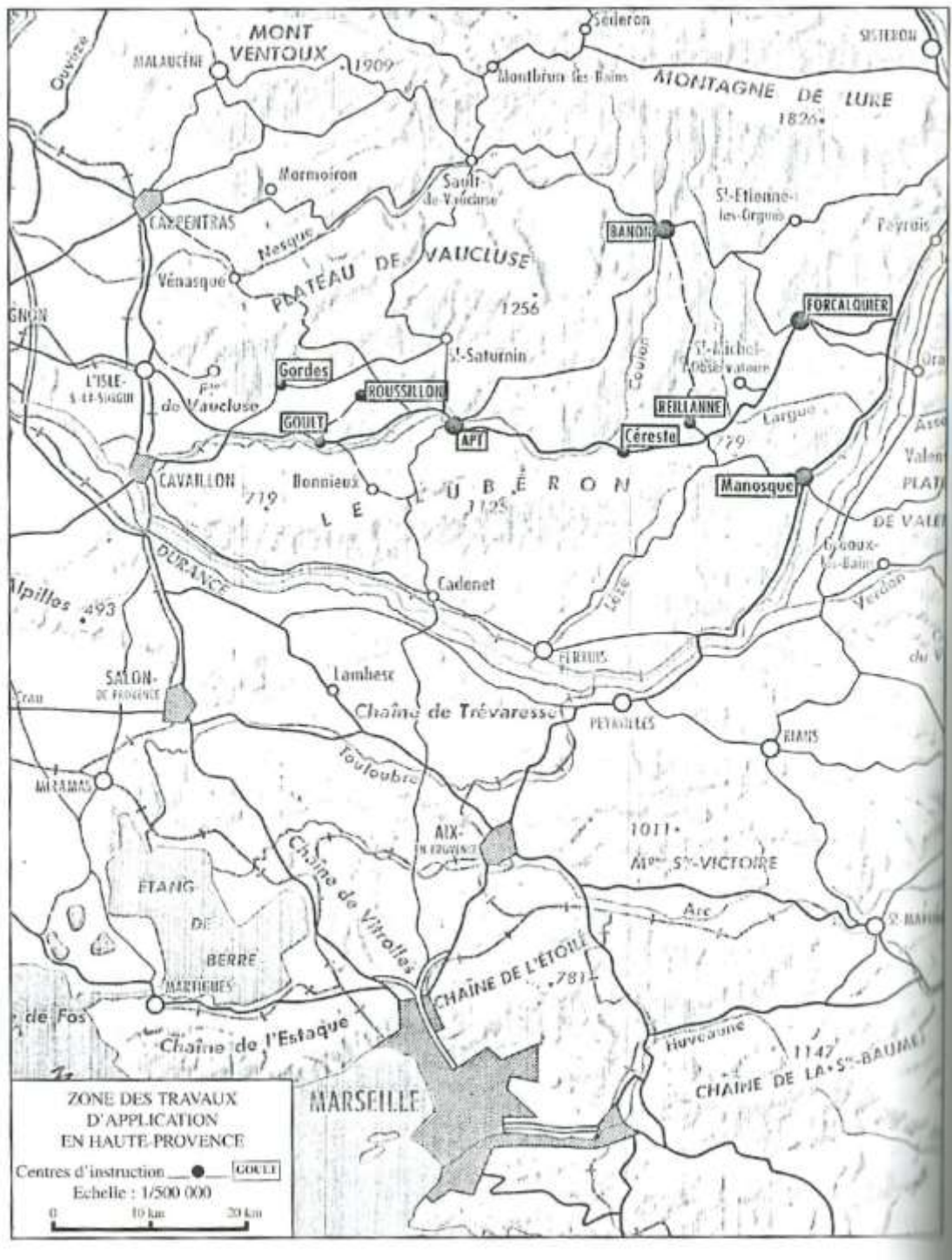
ENSG GROUPE D'INSTRUCTION
Centre de Forcalquier - travaux divers, stéréopréparation, levés à grande échelle - 1991



ENSG GROUPE D'INSTRUCTION
Travaux de stéréopréparation au Pont Julien près de Roussillon - 1994 -



Arrivées des véhicules de terrain au Groupe d'instruction (élégance automobile, version IGN, voir page 12 l'historique de la mixité à l'École).



Carte des différents stages terrain

A.E. : Sur ces photos pleines de souvenirs nous vous remercions de nous avoir parlé de l'histoire de l'ENSG, c'était très intéressant, nous ne pensions pas que les sciences géographiques étaient enseignées il y a si longtemps !

R. d'Hollander : Ce fut avec plaisir, nous n'avons plus vraiment l'occasion d'expliquer l'histoire de l'ENSG, si vous avez d'autres questions plus tard, n'hésitez surtout pas.

R. Testard : Au revoir !